

Chronique de l'Ephémère [Anne-Marie Steullet-Lambert]

Autor(en): **Rohrbach, Nicole**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **34 (2004)**

Heft 9

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Un livre de souvenirs à l'usage des jeunes générations

■ **Dépositaires de l'histoire familiale, les grands-mères sont aussi celles qui la transmettent aux générations futures. Anne-Marie Steullet-Lambert a couché la sienne sur papier. Et cela donne un ouvrage qui ravit ses lecteurs largement hors du cercle de sa tribu.**

Née en 1931, commerçante puis mère de famille installée à Moutier, Anne-Marie Steullet-Lambert est devenue journaliste à 40 ans, exerçant sa plume en indépendante jusqu'à sa retraite. L'idée d'écrire un livre rassemblant les souvenirs de son enfance la tenaillait depuis longtemps, d'autant que ses quatre petits-enfants (12, 11, 9 et 5 ans) lui posent régulièrement la question: «Dis, grand-maman, comment c'était chez toi?»

Mettre ses souvenirs par écrit lui a semblé important, «avant de perdre la mémoire», sourit-elle. «Peut-être est-ce le besoin de rattraper le siècle passé avant qu'il ne soit complètement défunt. Les gens de ma génération ont vécu des choses qui ont complètement disparu ou qui sont en train de se perdre, par exemple l'accompagnement des familles en deuil par toute une communauté villageoise.»

Au départ, son récit n'était destiné à circuler qu'en famille. Devant les qualités littéraires de l'ouvrage, un proche l'a convaincue de le faire éditer. Le résultat est un livre de 280 pages, où l'on découvre au travers des observations d'une fillette, puis d'une adolescente, l'histoire d'une fa-



Agence Bist/Stephane Gerber

Anne-Marie Steullet-Lambert signe sans nostalgie un livre sur le passé.

mille, mais aussi la vie d'une grande ferme, d'un village, durant des années bousculées par la guerre. On y respire des ambiances; on y goûte un chapelet de personnages, maréchal-ferrier, ouvriers agricoles, curés, maquignons; on y retrouve des rituels oubliés, des mots désappris.

Un rôle de passeur

Peu importants au fond les noms de la famille, du village ou des gens. Les faits, les gestes, les sentiments relatés auraient pu exister presque n'importe où. Le lecteur se régale d'anecdotes,

d'autant qu'au fil des pages à l'écriture précise, élégante, qui ose la poésie, sourd une tendresse pour ces moments passés. Anne-Marie Steullet-Lambert précise: «Je ne veux pas glorifier le passé, je suis contente qu'il soit passé, justement, que le progrès ait pu s'instaurer, surtout dans l'aide aux hommes et aux animaux. Je ne voudrais pas y revenir! Mais je pense qu'aujourd'hui, où tout va si vite, où la société de consommation, les slogans publicitaires, la télévision inculquent des notions artificielles à nos petits-enfants, ceux-ci ont besoin de

savoir comment ça se passait, que ce n'était pas si simple.» Elle croit en son rôle de passeur de témoin: «Je pense qu'on a besoin de savoir d'où l'on vient, on a tous de la terre collée aux souliers, il faut de temps en temps se le rappeler. Je pars de l'idée que l'être humain se construit depuis son enfance jusqu'à sa mort. Et j'espère que ceci aidera mes petits à se construire.» Ont-ils aimé, ses tout-petits? «Ils ont adoré... en me disant que j'avais des mots difficiles. Ils ont regardé dans le dictionnaire et ont demandé à papa et maman.» Le sourire d'Anne-Marie Steullet-

Lambert se fait malicieux: «Vous comprenez, *castration* mérite bien une explication.»

Nicole Rohrbach

» A lire: *Chronique de l'Ephémère*, d'Anne-Marie Steullet-Lambert, L'Ecluse Editeur. Disponible en librairies ou directement chez l'éditeur, case postale 521, 2800 Delémont, tél. 032 422 11 44.

Extrait

«(...) Le lendemain de l'An, coup de sonnette à la porte d'entrée. J'y cours et je vois une sorte d'extraterrestre habillé de cuir fauve de la tête aux pieds, vraisemblablement un homme. La tête, justement: emprisonnée dans un épais bonnet d'aviateur fermé sous le menton et de grosses lunettes façon hublots. Je bégaié un bonjour mal assuré – ne faut-il pas se méfier de toute anomalie mâle quand on est une petite fille? – et poliment le motocycliste, car c'en est un, me remet une bouteille de vin richement emballée: «Pour M. le Maire de la part du curé de Vicques.» C'est lui en personne, qui détaille déjà alors que je rebégaié des remerciements. Et que je serai éperdue de remords de n'avoir pas reconnu et salué convenablement l'homme de Dieu.»

» Tiré de *Chronique de l'Ephémère*, d'Anne-Marie Steullet-Lambert.